

Prédication du 29 mai 2022
Actes 1.1-14 – l'Ascension
Vivre nos temps de transition avec Dieu

Écoutons la lecture du récit de l'Ascension que fait Luc au début du livre des Actes.

- 1 Cher Théophile, J'ai parlé, dans mon premier livre, de tout ce que Jésus a commencé de faire et d'enseigner
- 2 jusqu'au jour où il fut enlevé après avoir donné ses ordres, par l'Esprit saint, aux apôtres qu'il avait choisis.
- 3 C'est à eux aussi qu'avec beaucoup de preuves il se présenta vivant après avoir souffert ; il leur apparut pendant quarante jours, parlant du règne de Dieu.
- 4 Comme il se trouvait avec eux, il leur enjoignit de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre ce que le Père avait promis — ce dont, leur dit-il, vous m'avez entendu parler :
- 5 Jean a baptisé d'eau, mais vous, c'est un baptême dans l'Esprit saint que vous recevrez d'ici peu de jours.
- 6 Ceux qui s'étaient réunis lui demandaient : Seigneur, est-ce en ce temps-ci que tu vas rétablir le Royaume pour Israël ?
- 7 Il leur répondit : Il ne vous appartient pas de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité.
- 8 Mais vous recevrez de la puissance quand l'Esprit saint viendra sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et en Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.
- 9 Après avoir dit cela, pendant qu'ils regardaient, il fut élevé et une nuée le déroba à leurs yeux.
- 10 Et comme ils fixaient le ciel, pendant qu'il s'en allait, deux hommes en habits blancs se présentèrent à eux
- 11 et dirent : Hommes de Galilée, pourquoi restez-vous là à scruter le ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu aller au ciel.
12. Alors ils retournèrent à Jérusalem, depuis le mont dit des Oliviers, qui est près de Jérusalem, dans le rayon des déplacements autorisés le jour du sabbat.
- 13 Quand ils furent arrivés à Jérusalem, ils montèrent dans la chambre où ils se tenaient d'habitude, en haut d'une maison. Il y avait Pierre, Jean, Jacques et André, Philippe et Thomas, Barthélemy et Matthieu, Jacques le fils d'Alphée, Simon le zélé et Jude le fils de Jacques.
- 14 Tous ensemble ils se réunissaient régulièrement pour prier, avec quelques femmes, dont Marie la mère de Jésus, et avec les frères de Jésus.

Il me semble que l'on fait peu de place à cet épisode de l'Ascension dans nos vies chrétiennes. Noël, Pâques, Pentecôte... sont davantage considérés que l'Ascension. Peut-être parce que c'est un long week-end, et que l'on rate souvent ce culte-là ? C'est plutôt le week-end de *l'évasion*. Ou parce que le jour de commémoration est un jeudi, en pleine semaine ?

Est-ce aussi parce que ce récit est un peu *étrange*, disons-le ? Jésus qui s'élève du sol vers le ciel... Un peu décalé, voire amusant, pour nous qui connaissons le voyage spatial !

Trop loin de nos réalités.

Pourtant je crois que ce récit peut nous rejoindre de plusieurs manières. Il nous parle de nous, sur la terre... aimés du Christ roi, dans les cieux. De nous qui comme les disciples, vivons parfois **des temps de transition déroutants**, entre deux projets, entre deux étapes... déroutants, mais qui peuvent être aussi **des temps fructueux, avec le Christ**. Des temps d'approfondissement de notre foi et de préparation pour de nouvelles expériences de vie.

L'Ascension, une transition déroutante...

De fait, l'Ascension est bien **un temps de transition** dans l'histoire du salut, comme le marque le passage de l'Évangile de Luc au livre des Actes : après le ministère terrestre de Jésus, l'Ascension inaugure cette ère nouvelle qui est celle de l'Église conduite par le Saint Esprit.

Ère dans laquelle nous sommes encore, entre la première venue du Christ, et l'attente de la deuxième. Les anges soulignent cela : « Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu aller au ciel ».

En lui-même, le phénomène de l'Ascension est d'ailleurs une **transition** lui aussi :

« Après avoir dit cela, pendant qu'ils regardaient, il fut élevé et une nuée le déroba à leurs yeux ».

Ne nous laissons pas arrêter par le côté « décollage » de Jésus, qui peut paraître un peu naïf : est-ce qu'il monte vraiment au ciel comme un ballon monte dans l'atmosphère ?

Il faut être conscient que Luc essaie ici de décrire l'indescriptible - ce qu'on appelle familièrement « le ciel » n'étant pas « en haut » géographiquement. De fait l'Ascension marque le passage de Jésus du monde terrestre au monde spirituel, où il vient régner à la droite de Dieu, jusqu'à son retour.

Comment dire cela avec des mots humains ? Luc choisit le langage de l'Ancien Testament : la montagne et les nuages renvoient aux rencontres de Moïse avec l'Éternel, évoquent sa présence ineffable. On pense aussi au char d'Elie...

Autant de moyens pour dire que Jésus est **parti pour de bon dans une autre dimension de la réalité, désormais présent d'une manière différente**, pleinement Dieu... et toujours pleinement homme. Oui, c'est bien aussi en homme que Jésus règne en ce moment : quel encouragement pour nous d'avoir un frère aussi haut placé !

Magnifique source d'espérance pour nous tous !

Mais quelle expérience déroutante pour les disciples !

Il faut dire qu'ils ont été pas mal secoués en trois ans. Le départ sur les routes, les rencontres, les miracles... la croix, la résurrection, et ces quarante jours de cours privés avec le Seigneur ressuscité... Plusieurs fois, des attentes extraordinaires, l'espérance que Jésus règne enfin... puis la déception, puis l'espérance à nouveau... On peut dire qu'ils ont été pas mal déplacés, au propre comme au figuré.

Ce qui peut expliquer **leur confusion** : alors que Jésus les prépare à son départ depuis des semaines, qu'il leur a indiqué la conduite à tenir – rester à Jérusalem en attendant l'Esprit -

la perspective des disciples reste encore très terre à terre : « Seigneur, est-ce en ce temps-ci que tu vas rétablir le Royaume pour Israël ? ». Ont-ils vraiment compris que Jésus était bien plus qu'un messie national, qu'un nouveau roi d'Israël ? Que son projet était bien plus qu'un projet politique ?

Patiemment, le Seigneur leur redonne ses instructions, ouvre pour eux un horizon bien plus vaste, **prépare une transition, là encore :**

« Il leur répondit : Il ne vous appartient pas de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. Mais vous recevrez de la puissance quand l'Esprit saint viendra sur vous, et **vous serez mes témoins** à Jérusalem, dans toute la Judée et en Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre ».

Alors seulement, il monte au ciel, les laissant seuls avec tout ça, les yeux vers le ciel, un peu sidérés...

Nous n'avons nul besoin d'assister à des événements aussi extraordinaires pour être souvent **déroutés** nous aussi par la façon dont les choses se passent dans nos vies, affectivement, familialement, professionnellement, spirituellement...

Quand nous pensons être sur des rails, quand nous pensons avoir compris ce que Dieu voulait de nous, ce qu'il préparait... que nous avons mis tout notre cœur à construire quelque chose... souvent les choses se mettent à tourner différemment. Combien de nos projets qui apparaissaient comme des évidences ont volé en éclat avec le Co-Vid... On peut évoquer **notre projet d'extension des bâtiments...**

Et nous voilà comme les disciples devant le ciel qui se referme, le règne politique de Jésus qui ne se réalise pas... un peu désemparés, ou inquiets, ou en colère même de voir que les choses nous échappent... Certains se sentent trahis par Dieu, voire abandonnés. On peut aussi chercher des coupables à accuser.

Dieu, peut-être ? Nous ne comprenons plus ce qu'il fait, nous doutons de ses promesses. Mais les avons-nous jamais comprises, finalement ? Avions-nous vraiment écouté Dieu, ou bien juste retenu ce qui nous arrangeait, comme les disciples ?

Peut-être que nous n'étions pas encore prêts à entendre, tout simplement. Et Dieu le sait.

Jésus parti, mais toujours présent

C'est pourquoi il ne nous laisse pas seuls. Aux disciples, il envoie des anges : « Hommes de Galilée, pourquoi restez-vous là à scruter le ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu aller au ciel.

Alors ils retournèrent à Jérusalem, depuis le mont dit des Oliviers, qui est près de Jérusalem ».

Les mêmes anges qui en Luc 24 ont expliqué aux femmes que Jésus était ressuscité, viennent ici **donner le sens de l'Ascension**, et remettre les disciples en route, car ils ont une mission à accomplir maintenant : être témoins. Ils ont reçu

des instructions pour cela : qu'ils retournent à Jérusalem attendre l'Esprit qui les équipera pour la mission.

Il me semble que ces anges ne sont pas envoyés seulement pour donner des consignes, mais aussi pour **consoler** : « *Hommes de Galilée* ». Je perçois une forme de tendresse dans ces mots. Les anges ne parlent pas à des disciples anonymes, à de simples exécutants, mais bien à ces hommes dans ce qu'ils sont profondément, des *Galiléens*.

La Galilée, c'est ce qui a façonné leur accent, leur façon de vivre, leurs corps même, pendant toutes ces années passées sur des barques. La Galilée, c'est leur culture, leur histoire et leur famille. C'est ce qu'ils connaissent, ce qu'ils sont.

A travers les anges, Dieu leur dit ainsi : je vous connais, je sais qui vous êtes, et je suis avec vous.

Je n'ai jamais vu d'anges. Mais dans mes temps de trouble, et chaque fois que j'ai été en attente d'une nouvelle direction, Dieu m'a consolé de bien des façons : par des livres de méditation, souvent ; par mes proches, régulièrement porte-parole du St Esprit. Par Sa Parole, bien sûr, dans les temps de méditation personnelle du matin.

Prêtons l'oreille : Dieu est là, il ne nous laisse pas seuls devant le ciel soudain : « hommes et femmes de Lyon... ». **Le Père nous connaît par notre nom, il sait qui nous sommes, ce que nous vivons, d'où nous venons.** Il ne nous laisse pas seuls face à nos décisions, face à l'avenir. Il marche avec nous, et s'arrête aussi avec nous. Faisons silence, prenons le temps de prier, d'écouter la Parole. Il saura nous rejoindre et nous conduire, comme il l'a fait avec les apôtres.

Un temps de préparation et d'ouverture

Encouragés par les anges, ceux-ci retournent à Jérusalem, « dans le rayon des déplacements autorisés le jour du sabbat ». Ils reviennent **dans le champ de leur vie ordinaire**. Depuis le mont des Oliviers, leur camp de base.

A vues humaines, c'est comme si rien ne s'était passé. D'ailleurs, il semble qu'ils ne parlent pas du départ de Jésus.

Mais en réalité, Dieu est avec eux, et il travaille discrètement. Il prépare l'accomplissement de ses promesses.

Dieu sait que ce temps d'attente, ils en ont besoin pour digérer tout ce qu'ils ont vu et entendu avec Jésus – 40 jours de cours, sans notes, il faut les absorber ! Ce temps de transition avant le départ en mission leur permet ainsi de mémoriser **les instructions que le Seigneur leur a transmises.**

C'est aussi un moment d'approfondissement de leur foi, car il leur a fallu croire que Jésus allait vraiment agir, que ça valait le coup d'attendre. Ils ont certainement douté, c'est sûr – « pourquoi on attend ? Que fait le Seigneur ? ». Certains voulaient sans doute commencer la mission sans attendre l'Esprit. Mais ils ont choisi de croire la parole du Seigneur, et leur attente n'a pas été déçue.

Ainsi, même si apparemment il ne se passe rien pendant ces quelques jours avant la Pentecôte, en réalité **c'est un moment très important pour la suite. Un temps de préparation, de maturation, nécessaires aux disciples pour devenir apôtres, « envoyés », témoins.**

Quand rien ne semble se passer, gardons ce même regard de la foi qui permet aux disciples d'attendre, paisiblement, que Dieu agisse.

Nos périodes de transition peuvent être ainsi, non des moments perdus, mais de vrais temps de préparation, de gestation. Dans notre culture de l'efficacité, on n'aime pas les temps morts, on veut rentabiliser chaque instant. **Avec Dieu, c'est différent** : et s'il retardait ses réponses pour nous permettre de grandir, d'approfondir notre foi, de prendre du recul ou du repos ?

C'est comme cela dans la nature : elle doit se reposer l'hiver, pour que l'explosion de vie du printemps soit possible. L'hiver est tout sauf une saison morte.

Tout cela nous encourage à **habiter pleinement les temps de transition qui s'ouvrent devant nous – entre deux boulots, deux engagements... au début de la retraite...**

Accueillons-les avec le Seigneur, comme des temps de discernement de sa volonté, dans l'écoute de la Parole, en écho à ce qui se passe en nous et autour de nous.

Et remplissons-les d'abord de prière, comme les disciples. D'une prière régulière, persévérante, qui change l'attente en gestation et ouvre nos cœurs à ce que Dieu va faire advenir. **Quelque chose de souvent inattendu, surprenant... mais fécond.**

Questions

Les disciples sont portés par la promesse de l'Esprit : et nous, quelles promesses de la Bible nous portent ? A travers elles, Dieu nous murmure peut-être une direction.

Les disciples désirent retrouver la présence du Seigneur, et le servir. Et nous, qu'est-ce qui fait vibrer notre cœur ? Et si Dieu faisait monter un appel en nous ?

Dans ces moments de transition, après le Co-vid, alors que nous ne savons pas encore de quoi le « monde d'après » sera fait, pour nos Églises, pour nos vies, **que nous puissions nous aussi rester ancrés dans les promesses du Christ, à son écoute, patiemment, et dans la paix.**

Le Seigneur prépare quelque chose de grand pour nous, avec nous. Il est en train de nous équiper, de nous préparer. **Son Esprit va agir encore, avec puissance, dans nos vies dans son Église.**

Alors tenons-nous prêts, dans la confiance, dans la prière. Faisons avec lui ce que nous avons à faire aujourd'hui, et il nous conduira, pour sa gloire et pour notre plus grand bonheur.

Amen !

Sylvain Guiton